



**- International Fund for Agricultural Development –
- Repérer et partager l'innovation en Afrique de l'Ouest et du Centre –**

- Les champs de diversité pour la conservation *in situ* -

I- Contexte :

1. Nom de l'innovation:

Les champs de diversité pour la conservation *in situ* et utilisation durable des ressources phylogénétiques

2. Pays - Région:

Mali, Zimbabwe, Burkina Faso, Niger

3. Organisation:

IPGRI – NARS, FODESA, PICOFA, PPILDA

4. Qui est l'innovateur?

Les paysans, NARS (IER, Research Zimbabwe, INERA, INRAN), FAO et IPGRI

5. Acteurs impliqués:

Les paysans, IPGRI, les NARS et les projets du FIDA

6. Date de lancement:

1999

7. Type d'innovation:

Institutionnelle et partage des connaissances

II- Concepts clé :

8. Résumé :

Le Champ de Diversité (CD) se fonde sur un système de recherche-action-formation en milieu réel permettant d'asseoir des processus d'apprentissage collectif entre chercheurs, développeurs et paysans afin de renforcer leurs capacités d'innovation conjointe dans le domaine de la gestion et utilisation des ressources phylogénétiques. Le contexte de mise en œuvre du projet, au Mali les CD sont organisés dans 25 villages, en assurant au total la participation de plus de 625 paysans sans compter les visites d'échange impliquant des villages non CD. La méthodologie se développe sur trois composantes essentielles : i) l'expérimentation du matériel génétique par les paysans; ii) l'observation et l'analyse des données recueillies par ces derniers utilisant leurs propres critères de sélection; iii) la formation des acteurs dans les domaines liés à la conservation des ressources phylogénétiques et les aspects socio-économiques. Les CD, en tant que champs d'apprentissage permettant aux acteurs impliqués de mettre en débat leurs pratiques et de s'interpeller réciproquement au niveau des concepts, des mots et de leur signification pour créer un langage commun, sont essentiels pour pouvoir innover et renforcer ensemble les processus de prise de décision par les producteurs.

9. Quels problèmes cette innovation cherche-t-elle à résoudre ?

- La lutte contre le *striga*, les insectes et les maladies;
- La production de la fumure organique de qualité;
- La baisse de rendement à travers l'enseignement et l'adoption de nouvelles variétés, opérations culturales (la rotation des cultures, le désherbage à temps, l'utilisation correcte de la fumure organique) ;
- La réduction du volume des travaux champêtres par la réduction de la taille des exploitations en augmentant le rendement des cultures avec l'adoption de nouveaux itinéraires techniques ;
- Le renforcement de l'entente et de la cohésion dans le village ;
- L'acquisition des variétés traditionnelles locales et améliorées.

10. Facteurs de succès pour la réplication:

- Facilité du processus ;
- Participation des villageois.

11. Principaux résultats:

Les résultats obtenus montrent que le CD modifie les modes d'intervention des organismes de recherche et de développement: il offre la possibilité aux chercheurs de travailler avec les villageois et pas seulement pour eux. Les agents de développement et les chercheurs acquièrent rapidement une compréhension plus fine des logiques paysannes et des aptitudes favorables à l'échange de connaissances et à la co-recherche.

On enregistre aussi la diffusion des connaissances tant techniques que scientifiques et mêmes endogènes près des agriculteurs à travers la conservation et valorisation de la diversité génétique au niveau villageois et inter-villageois. A ce dernier niveau des foires des semences sont organisées comme un événement qui prend la forme d'une compétition entre exposants de semences, liée à une cérémonie qui rassemble des producteurs sélectionnés parmi plusieurs villages, chacun avec sa propre spécificité au niveau du patrimoine de ressources génétiques conservé. Les foires sont organisées pour inciter la communication entre villages, pour sensibiliser un vaste public à la diversité du matériel génétique local et pour offrir des possibilités d'apprentissage aux différents participants au niveau des performances et des qualités des différentes variétés exposées, ainsi que des produits/techniques de conservation et de multiplication.

12. Groupe cible:

- Paysans ;
- Jeunes.

13. Difficultés rencontrées:

- Insuffisance d'organisation des filières de commercialisation et de distribution des produits agricoles ;
- Insuffisance de ressources financières pour l'exécution des activités génératrices de revenus ;
- Barrières linguistiques pour la communication écrite et verbale dans les langues nationales (bambara, peulh, bomou, dogon, mossi, djerma, haoussa et sonraïl etc.) ;
- Insuffisance et inadéquation des infrastructures de stockage et de conservation des semences surtout l'absence de lignes budgétaires au niveau des TAGs.

14. Aspects financiers :

Le coût de l'organisation et de la mise en œuvre d'un CD varie selon les localités et l'ancienneté de l'approche dans le milieu. Au Mali le coût peut être estimé en moyenne à 7 500 USD par CD. Les frais encourus pour le montage d'un CD incluent l'acquisition de matériel d'expérimentation (mètre ruban, balance, fourniture de bureau etc), le coût des facteurs de production (engrais, insecticide, pesticide, etc), le frais de restauration des participants pour les journées d'observation (achat de vivres ou prélèvement sur récolte précédentes pour les anciens CD) et le frais de supervision et de facilitation (indemnités payées aux chercheurs ou moniteurs encadreurs), le rapportage, les frais administratifs de gestion etc.

III- Aspects technique :

15.

Le Champ se présente comme une grande parcelle d'un seul tenant, identifiée collectivement par les villageois, mise à la disposition du programme et située généralement non loin des concessions. Il est divisé en 2 séries de 12 parcelles d'environ 4 m x 10 m, séparées par une allée centrale. Le champ lui-même est démarqué par une bande désherbée ou cultivée avec des arachides ou d'autres cultures non représentées dans le CD. Les 12 parcelles sont ensemencées de niébé, 12 autres de mil, chaque parcelle accueillant une variété unique. D'autres spéculations (par exemple le sorgho, le mil, le niébé) sont aussi testées. L'arachide et le gombo sont introduits pendant la campagne 2006 – 2007. Le nombre de parcelles peut aussi varier selon les milieux et le nombre de variétés disponibles pour les tests. Il y a donc douze variétés différentes pour chaque espèce, dont 6 d'origine villageoise (le village même ou d'autres villages dans la région) et 6 autres proposées par la recherche, les ONG ou les services de vulgarisation sur la base des contraintes identifiées.

Les observations, collecte des données et formation de terrain sont hebdomadaires sur la base de protocole. Au début une formation des formateurs /facilitateurs est organisée. Des appréciations sont faites sur les différentes variétés avant et après la récolte. Une restitution des résultats avec une forte implication des producteurs, est organisée en fin de campagne.

IV- Suivi :

16. Contacts clé:

Nom	Organisation	Email
Amadou Sidibé, Chef URG/IER et Coordonnateur des CDs au Mali	IER	sidibea20@yahoo.fr amadou.sidibe@ier.ml
Raymond Vodouhe, Coordonnateur du programme IPGRI 696	IPGRI	r.vodohue@cgiar.org

17. Lien Internet:

IPGRI : www.ipgri.cgiar.org
FIDA : www.ifad.org

18. Documents clé:

- De Leener, F. (2002). Les champs de diversité pour accroître la maîtrise paysanne du développement agricole. Dakar: ENDA;
- Thijssen, R. (2002). Farmer Field School or Participatory Technology Development? A comparison of principles and results of two participatory approaches. International Workshop on Farmer Field School: Emerging Issues and Challenges. Yogyakarta: VECO;
- Tiina Huvio and Amadou Sidibé. Strengthening farmers' capacity for plant genetic resources conservation in Mali. Plant genetic Resources 1 (1); 31 – 41. DOI: 10.1079/PGR200314. AgBiotechNet. CABI Publishing. Wallingford, Oxon, OX10 8DE, UK. Tel: 44 (0)1491 832111 Fax : 44 (0) 1491 829292
- Traoré, I. (2006). Contribution des champs de diversité dans l'amélioration du système semencier traditionnel. Mémoire d'étude de terrain. Genève: IUED.